

Il est temps de quitter la plage

Timothée Paton / WEC Cambodge

Imaginez un instant Jésus au bord de la mer de Galilée. Alors qu'Il enseigne la foule, Il aperçoit deux barques vides. L'une d'elles appartient à Pierre. Pierre, découragé de ne pas avoir pris un seul poisson, nettoie ses filets.

Il y a tant de chrétiens aujourd'hui sur la plage, découragés. Leur bateau est vide. Il y a malheureusement plus de croyants le long de la mer que dans les eaux profondes. Plus ils restent sur la rive, plus ils seront découragés. Leur joie se dessèche. Leur passion pour les perdus a quasiment disparu. Leur vision pour la mission n'existe plus.

Jésus monte dans la barque et s'adresse à Pierre : **« Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. »** Vous ne pouvez pas passer tout votre temps à nettoyer vos filets. Vous ne pouvez pas rester au bord de la mer indéfiniment. Il est temps de quitter la plage. Quel est le nom de votre plage ? Dépression ? Découragement ? Plaisir ? Confort ?

Jésus est déjà dans la barque. Il vous appelle. Dieu a besoin de vous. Le bateau ne peut pas partir sans vous. S'engager pour Dieu à 5 mètres de la rive, ce n'est pas suffisant. Même à 30 ou 50 mètres. Si vous voulez une bonne pêche, il vous faut aller là où l'eau est profonde. Quelles sont les eaux profondes vers lesquelles Dieu vous appelle ? Dans les prisons ? Dans les maisons de retraite, auprès des personnes âgées ? Au cœur des cités difficiles de nos grandes villes ? Qui aura le courage de servir Dieu dans les eaux profondes du Maroc, du Soudan, de Belgique, du Bangladesh ?

C'est un Juif qui amena l'Evangile à Rome. Un Romain l'amena en France, un Français en Scandinavie, un Scandinave en Ecosse, un Ecossais en Irlande... Qui apportera l'Evangile au peuple shuwa du Tchad ? A l'ethnie pachtoune en Afghanistan (où l'on ne recense que 0,01 % de chrétiens) ? Aux quelque 2 millions d'âmes du peuple arakanais de Birmanie ?

Quand on prend connaissance des faits, on ne peut plus rester sur la plage. Je vous invite à quitter la foule et à vous engager pour Jésus. J'ai reçu, il y a quelques temps, un e-mail d'un couple hollandais qui suit une formation biblique aux Pays-Bas. Ils ont déjà quitté la plage pour les eaux profondes. Ils écrivent : **« Cette semaine, nous avons suivi des cours sur les grands besoins des enfants des rues à travers le monde. Nous voulons voir leur vie changer. Même si ce n'est qu'un enfant à la fois. Ça vaut la peine de quitter notre maison et de donner tous nos biens. »**

Jim Elliot, missionnaire et martyr, disait : **« Il n'est pas fou, celui qui accepte de perdre ce qu'il ne peut pas gagner, pour gagner ce qu'il ne pourra jamais perdre. »** En 1999, je quittai la France pour les eaux profondes du Cambodge. Avec des amis engagés, nous jetons nos filets dans la capitale, Phnom Penh, où des milliers de garçons et de filles sont forcés tous les jours à travailler dans la rue. Au cours de mes années au Cambodge, ma barque a été, parfois, fortement ballottée par les vents. De temps en temps, elle a pris l'eau. Jésus ne nous a jamais promis une mer calme. Mais au cœur de nos tempêtes, Il est à nos côtés. Si Jésus est dans le bateau, vous ne coulerez pas.

« Jetez vos filets pour pêcher », lance Jésus à Pierre. Nous avons tous des filets – les dons et les talents que Dieu nous a donnés. Certains pensent pouvoir attraper quelque chose en restant confortablement sur le sable de la plage. Ils n'attraperont rien. Peut-être un poisson mort ou quelques coquillages. Jetez vos filets là où l'eau est profonde. Servez Dieu là où la pêche est abondante.

Nos filets ne nous ont pas été donnés pour être suspendus dans le salon de nos maisons. Nos filets nous rappellent peut-être de bonnes pêches en haute mer, mais accrochés au mur, ils ne servent à rien. Nos talents ne sont pas des objets de décoration. Prenez vos filets. Ne les laissez pas moisir aux murs de vos souvenirs.

« L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons et leur filet se rompa. » Que ce soit dans un bidonville aux Philippines, dans une banlieue parisienne ou sur un campus universitaire, vous pouvez jeter vos filets et saisir une grande quantité de poissons pour le Royaume de Dieu.

Dieu ne vous laissera pas tout seul au milieu de la mer. D'autres frères et sœurs viendront tirer les filets avec vous. **« Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. »**

Quand vous décidez de répondre à l'appel pour le service de Dieu, tout le monde ne sera pas aussi enthousiaste que vous. Dans la foule, certains seront même hostiles à vous voir partir.

Un jour, un touriste, en vacances aux Bahamas, aperçut une grande foule réunie au bout d'une jetée. S'approchant, il distingua un homme à bord d'une petite embarcation. Il se préparait pour un voyage en solitaire autour du globe. Tous ceux qui l'observaient lui énoncèrent toutes les raisons pour lesquelles il ne devrait pas se lancer dans une telle aventure... Au milieu de ce pessimisme, le touriste sentit le besoin d'apporter un peu d'encouragement. Alors que le petit bateau s'engageait dans la mer, il se mit à sauter le long de la jetée et à crier : **« Allez-y, mon brave ! Vous y arriverez. Nous sommes fiers de vous ! »**

Quand vous vous élancez dans les eaux profondes, vous entendrez une Voix qui vous dira : **« Vas-y. Tu peux y arriver. Je suis avec toi ! »** Timothée Paton